Contacts

• **Réservations** (activités groupes et individuels)
04 90 18 89 08
anneceline.bolard@cg13.fr

• **Publics scolaires**
04 90 18 89 11
genevieve.vergosrozan@cg13.fr

• **Ressources pédagogiques**
04 90 18 82 76
marie.vachin@cg13.fr

• **Bibliothèque-Photothèque**
04 90 18 89 06
michel.martin@cg13.fr

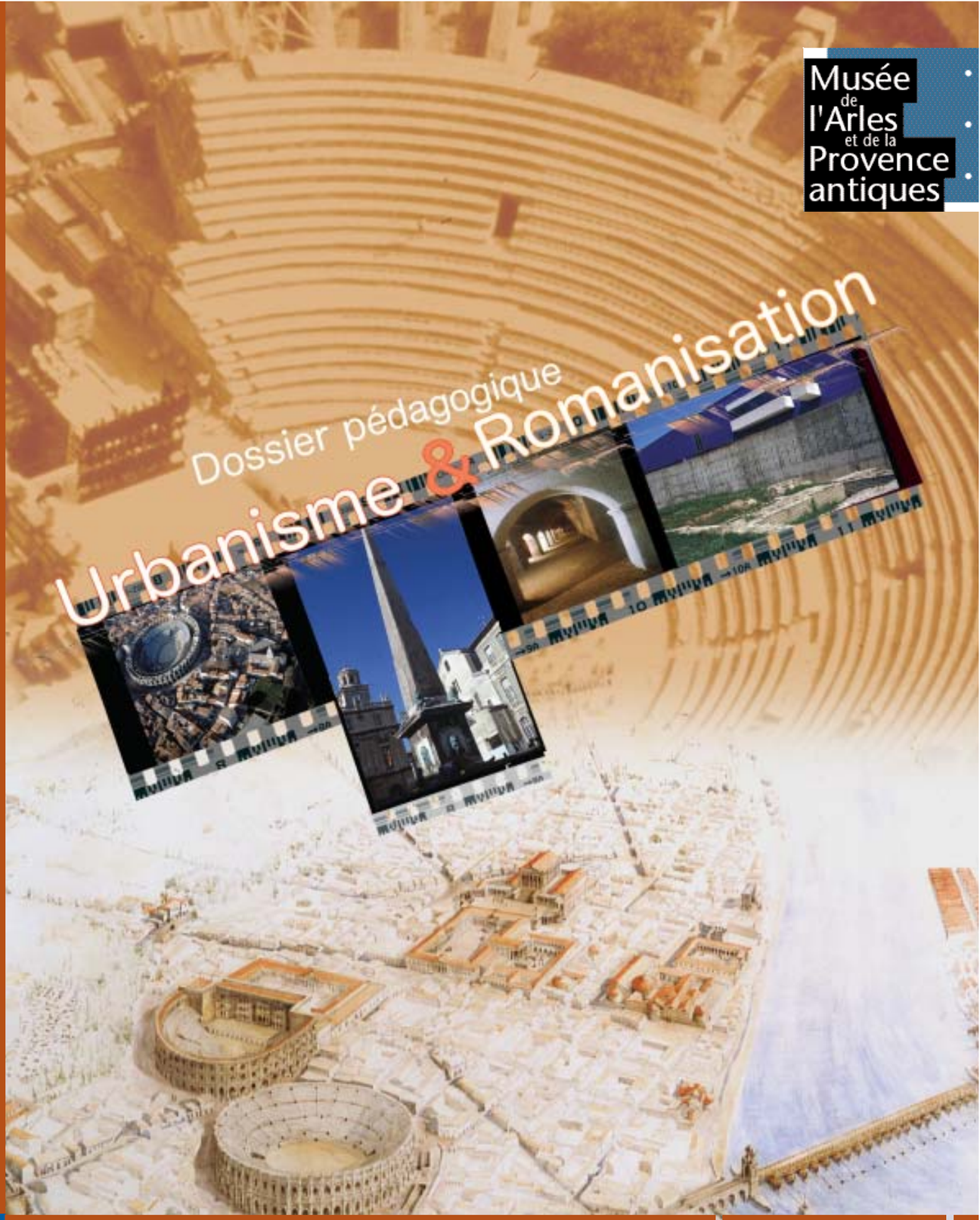
info.mapa@cg13.fr
www.arles-antique.cg13.fr
Fax du service des publics :
04 90 18 82 77

CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE / WWW.CG13.FR
Direction de la Culture
Atrium 10.2 - 5e étage - 10, place de la joliette - BP 22513 - 13566 Marseille cedex 2
MUSÉE DE L'ARLES ET DE LA PROVENCE ANTIQUES / PRESQU'ÎLE-DU-CIRQUE-ROMAIN
BP 205 - 13635 ARLES CEDEX / Tél. 04 90 18 88 88 – Fax. 04 90 18 88 93.
www.arles-antique.org

Photo de couverture : M. Lacanaud (MAPA) / Service du Patrimoine de la ville d'Arles

Musée de l'Arles et de la Provence antiques

Dossier pédagogique
Urbanisme & Romanisation



CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE

Plan du musée...

avec les objets à ne pas manquer

1. **Maquette** de l'hypogée

2. Poignard en cuivre

3. Gobelet campaniforme

4. Perle en or

5. **Maquette** du quartier protohistorique du « Jardin d'hiver »

6. Fragment de céramique grecque

7. Epitaphe

8. **Maquette** de la ville d'Arles au IVe siècle

9. **Maquette** du forum d'Arles

10. Chapiteau corinthien

11. Le dauphin à la comète (élément de décor)

12. Bouclier votif d'Auguste

13. **Maquette** du théâtre

14. Statue colossale d'Auguste

15. Autel d'Apollon

16. **Maquette** de l'amphithéâtre

17. Statuette de gladiateur

18. **Maquette** du cirque

19. Bas-relief avec auriges

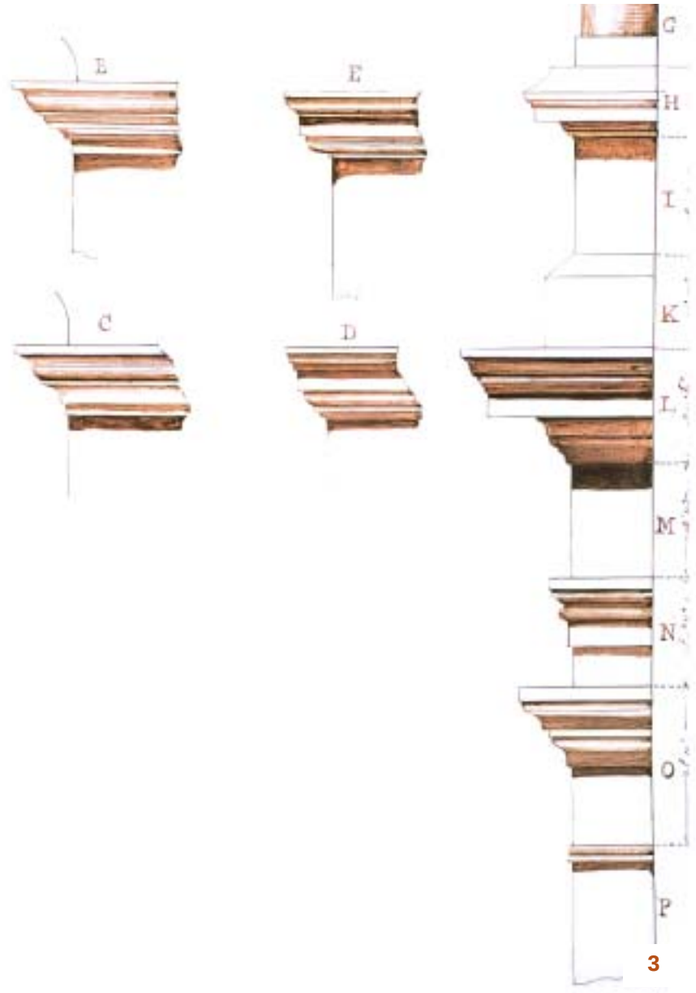
EDITO

" Le musée de l'Arles et de la Provence antiques, musée départemental d'archéologie des Bouches-du-Rhône, joue pleinement son rôle avec la parution du premier dossier pédagogique à l'attention des enseignants.
Dans le cadre de sa politique culturelle et afin de faciliter l'accès à la culture, il propose désormais un ensemble de documents à la fois scientifiques et pédagogiques permettant aux professeurs et à leurs élèves de préparer la visite du musée et de découvrir les richesses qu'offre le patrimoine antique des Bouches-du-Rhône. "
.

JEAN-NOËL GUÉRINI
Sénateur
Président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône

URBANISME & ROMANISATION...

Dossier pédagogique



Sommaire

Plan du musée avec les objets à ne pas manquer ..... p. 1

Mode d'emploi ..... p. 5

- Principes du dossier ..... p. 5
- Le livret : organisation de l'information ..... p. 6
- Le dossier ressource ..... p. 7

La visite ..... p. 8

Arles avant l'arrivée des Romains

- La Préhistoire ..... p. 8
- La Protohistoire ..... p. 10

Arles, cité romaine

- Arles à l'image de Rome ..... p. 11
- Les monuments romains d'Arles ..... p. 14

L'empereur, le culte impérial et la romanisation

- César et Arles ..... p. 15
- L'empereur Auguste et Arles ..... p. 16
- Le culte impérial à Arles ..... p. 17

Pistes de travail ..... p. 18

Lexique ..... p. 19

Bibliographie ..... p. 22

Le dossier propose une première approche des collections du musée de l'Arles et de la Provence antiques. Les grands thèmes, les objets phares et le patrimoine arlésien sont mis en avant pour un parcours de 1h 30 environ.

Principes du dossier

Approche méthodologique

Le choix des documents et des textes de ce dossier tient compte des méthodes d'acquisition des connaissances, de recherche documentaire, de questionnement sur les œuvres :

- savoir lire des documents (textes et photos) ;
- observer, identifier, rechercher l'information ;
- mettre en relation, compléter ou simplifier l'information ;
- mémoriser des repères historiques, chronologiques et géographiques à partir de l'objet archéologique.

Avant et après la visite

Il s'agit de fournir des points de départ pour la constitution de dossiers et d'enquêtes que les élèves pourront préparer en classe et en CDI (recherche en bibliothèque, sur Internet), puis poursuivre au musée face aux collections et enfin finaliser par des exposés, des productions multimédias…

Le livret : organisation de l'information

La visite

À partir d'un choix précis d'objets archéologiques, un descriptif fournit le support à la visite sur le thème : « Urbanisme et romanisation d'Arles ». Le plan du musée accompagné de la liste des objets mentionnés dans le texte permet de visualiser le parcours et l'emplacement des collections à ne pas manquer.

Chaque chapitre est accompagné d'un encadré permettant en un coup d'œil d'obtenir :

- les repères chronologiques et géographiques nécessaires ;
- les mots et notions clés ;
- les maquettes des monuments romains présentées dans le musée.

À chaque partie correspond un ou plusieurs objets ainsi que des cartes ou des plans que l'on retrouve dans le musée.

Un lexique repérable aux astérisques* est à la fin du livret. Le vocabulaire architectural se trouve quant à lui sur les fiches maquettes. Une bibliographie complète la préparation de la visite.

Les pistes de travail

Sous forme de suggestions, elles proposent un regard transversal sur les collections et le thème « Urbanisme et romanisation » :

- l'urbanisme d'hier et d'aujourd'hui : approche comparative ;
- le décor architectural ;
- la généalogie des empereurs romains ;
- l'épigraphie ;
- la collection photographique d'Arles.

Le dossier ressource

Des fiches maquettes :

Les maquettes du musée sont des éléments d'interprétation permettant :

- une approche didactique des collections ;
- d'appréhender des notions d'espace, d'urbanisme (la ville romaine, les monuments);
- de visualiser une architecture dont les monuments, dans leur état de conservation actuelle, ne rendent pas totalement compte.

Chaque maquette possède « une Fiche MAQ N°» synthétique comprenant un descriptif architectural avec un lexique, des plans et des iconographies légendés ainsi que les collections du musée en rapport avec le monument.

Des chronologies illustrées, des cartes, des plans et des extraits de textes anciens :

Afin de mieux appréhender les objets archéologiques, leur contexte et le discours historique qui les accompagne, le dossier ressource propose :

- des chronologies reprenant les dates fortes de l'Empire et d'Arles (Fiche CHRONO N°) ;
- des cartes et plans permettant de confronter plusieurs échelles (Fiche CARTO N°) ;
- des extraits de sources latines (Fiche TEXTE N°).

« Pour en savoir plus », un ensemble de renvois est proposé pour découvrir, préparer et compléter la visite :

- musées et sites archéologiques ;
- sites Internet.

La Préhistoire

Quelles traces Arles conserve-t-elle de l'époque préhistorique ?

Quelle période de la Préhistoire est précisément concernée ?

REPÈRES

Chronologiques
Néolithique, Chalcolithique
Age du bronze et du fer

Géographiques
Arles et ses environs

Mots et notions clés
Hypogée, campaniforme, Phocéens, Protohistoire

Fiches maquettes
Hypogée de la montagne des Cordes, Quartier du «Jardin d'hiver»

On note une quasi-absence de découvertes préhistoriques* à l'emplacement de la ville d'Arles. Cependant la présence de sites sur le territoire autour de la cité atteste bien d'une occupation humaine à l'époque néolithique*.

➜ ***Fiche CHRONO N°1 :*** **chronologie de la Préhistoire et de la Protohistoire**

Les célèbres monuments de Fontvieille, connus sous le nom « d'hypogées d'Arles », sont les seuls à avoir livré du mobilier. Découverts au XIXe siècle, et publiés par l'érudit P. Casalis de Fondouce en 1873, ils constituent des vestiges préhistoriques parmi les plus anciens autour d'Arles. Ces quatre tombes mégalithiques (hypogée de la Source, hypogée du Castelet, hypogée de la grotte de Bounias et hypogée de la montagne des Cordes) pouvaient renfermer jusqu'à une centaine de corps chacune.

➜ ***Fiche MAQ N°1 :*** **maquette de l'hypogée de la montagne des Cordes**

Le mobilier, varié, témoigne d'une utilisation des tombes au Néolithique comme au Chalcolithique* : des haches en pierre polie, des éléments de parure mais aussi deux vases campaniformes* à décor au peigne, une perle et une plaquette en or perforée, un poignard en cuivre...

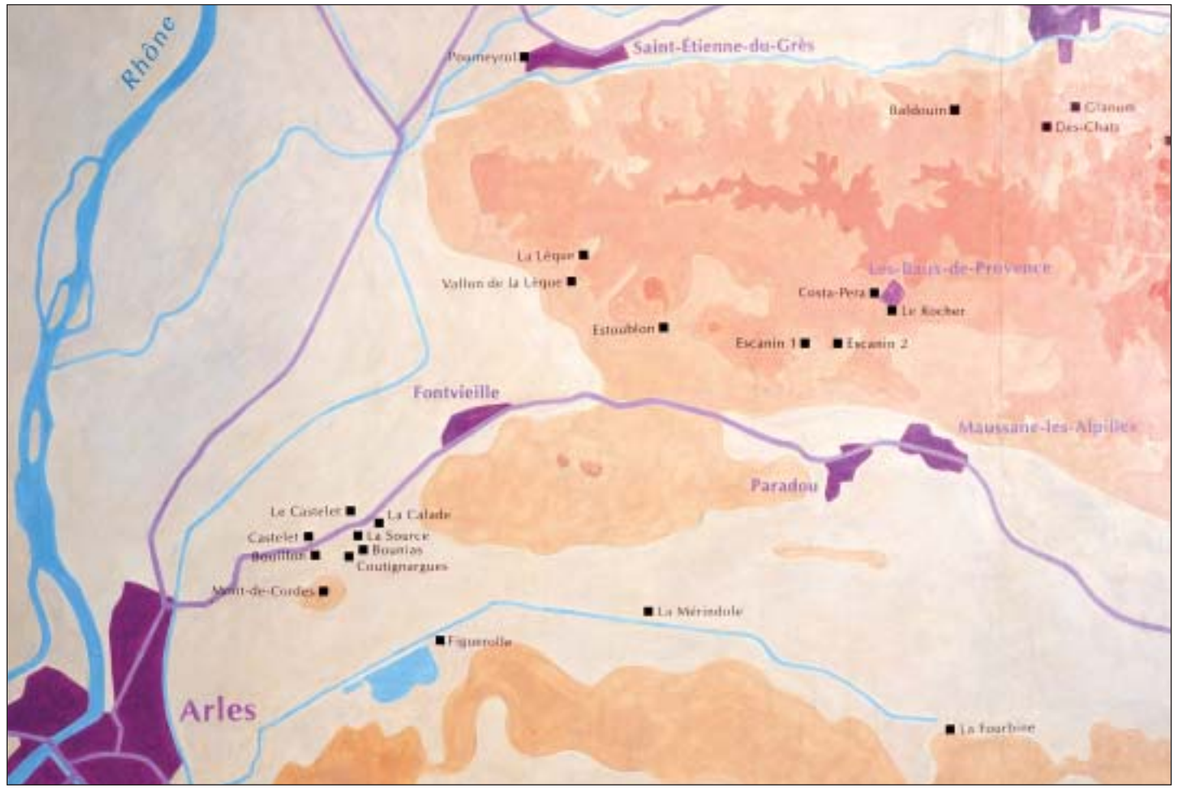
Poignard en cuivre.

Ht. 25.5 cm. Epoque chalcolithique. Trouvé dans l'hypogée de Bounias, ce poignard de cuivre constitue une pièce exceptionnelle par ses dimensions et sa morphologie. Il est d'origine ibérique et appartient à la civilisation campaniforme.

Perle en or.

Lg. 4 cm. Epoque chalcolithique. Provient de l'hypogée du Castelet. C'est le plus gros bijou de ce type trouvé en France.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE – LA VISITE
ARLES AVANT L'ARRIVÉE DES ROMAINS



Carte des sites préhistoriques d'Arles et sa région :

À la fin du Néolithique et au début du Chalcolithique, on dénombre dans les Alpilles une plus forte densité de sites, phénomène dû vraisemblablement à un accroissement important de la population. On les retrouve autour des villes de Fontvieille, des Baux-de-Provence, de Maussane, de Saint-Rémy-de-Provence, encerclant ainsi le massif des Alpilles. Les occupations de plein air se multiplient et la pratique des sépultures collectives éloignées des habitats se généralise.

Gobelet campaniforme.

Ht. 11.1 cm. Epoque chalcolithique. Terre cuite provenant de l'hypogée du Castelet. Ce gobelet dit campaniforme, de couleur noire, comporte des décors en bandes de motifs géométriques exécutés au peigne, à la cordelette ou au poinçon.

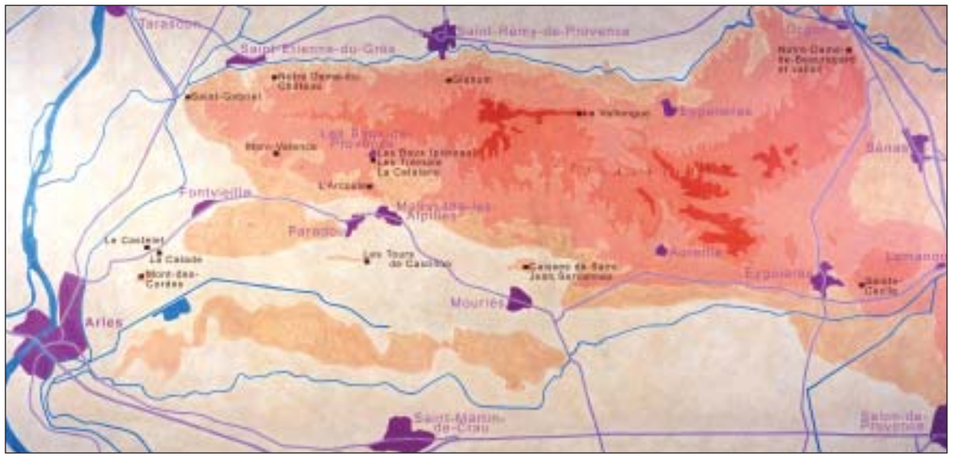
La Protohistoire

Qu'appelle-t-on la Protohistoire ?

Quels sont les changements produits par l'arrivée des Grecs à Marseille ?

En Gaule, la Protohistoire* succède à la Préhistoire vers 700 av. J.-C. et s'achève avec la conquête romaine au Ier siècle av. J.-C.

➔ *Fiche CHRONO N°1* : chronologie de la Préhistoire et de la Protohistoire



Carte d'Arles et ses environs à la Protohistoire : En Provence, la Protohistoire est marquée par l'arrivée en 600 av. J.-C. de navigateurs grecs venus de Phocée en Asie Mineure. La fondation de la cité de *Massalia* (Marseille) marque un tournant majeur pour les populations indigènes : des conflits territoriaux mais aussi et surtout une prospérité grâce au développement des échanges économiques. Les *oppida** matérialisent ce regroupement de population et de sites, notamment dans les Alpilles (Saint-Gabriel, l'Arcoule, Caisses de Saint-Jean, Servannes, Glanum…).

Les communautés indigènes se regroupent au sein d'habitats organisés, comme c'est le cas à Arles, adoptant les plans orthonormés caractéristiques des cités grecques. Le mode de vie des celto-ligures* est ainsi bouleversé. Le quartier protohistorique fouillé à Arles témoigne de ces échanges : de la céramique grecque y a été découverte.

Daté de 500-490 av. J.-C., ce comptoir économique, ou *emporium**, appelé par les Grecs *Theline*, la Nourricière, est détruit brutalement en 175 av. J.-C., probablement à la suite d'une attaque armée. Cependant les textes anciens transmettent comme autre nom *Arelate**, d'origine celtique, qui signifie la ville près des marécages.

➔ *Fiche MAQ N°2 :* maquette du quartier protohistorique du « Jardin d'hiver »
➔ *Fiche TEXTE N°1* : extrait de texte, Avienus, *Les Régions maritimes*

Céramique grecque.
Fragment de céramique de coupe attique, daté du 3e quart du VIe siècle av. J.-C., représentant un personnage debout près de l'encolure d'un cheval, la tête ceinte d'un bandeau rouge.

Arles à l'image de Rome

A partir de quelle date les Romains s'installent-ils à Arles ?

Quelles sont encore aujourd'hui les marques de leur implantation à Arles ?

REPÈRES

Chronologiques
Haut-Empire, Antiquité tardive

Géographiques
L'Empire romain et les conquêtes

Mots et notions clés
Urbanisme, plan orthonormé, architecture publique

Fiches maquettes
Forum, théâtre, amphithéâtre, cirque

Installation des Romains à Arles

En 46 av. J.-C., Jules César* décide d'installer les vétérans* de la VIe légion conduits par le général *Tibérius Claudius Néro*. Ils vont désormais peupler l'ancienne *Arelate*.

➔ *Fiche CHRONO N°2* : chronologie du Haut-Empire
➔ *Fiche CARTO N°1* : cartes de l'Empire romain au IIIe siècle

Arles au Haut-Empire : l'urbanisme romain

Auguste* fonde alors une colonie de droit romain*, la « *Colonia Julia Paterna Arelate Sextanorum* », en souvenir de son père adoptif, César, assassiné en 44 av. J.-C.

L'épitaphe d'un affranchi*.

Ht. 30 cm. Ier–IIe siècle. Marbre, trouvé aux Alyscamps. L'inscription donne le nom complet de la ville d'Arles dans l'Antiquité. Parmi les colonies en Gaule, seule la cité de Narbonne fait aussi référence à la filiation d'Auguste.

D(is) M(anibus)

P(ublio) PVBLICIO

EVTYCHO

IIIIIIVIR AVG(ustali)

C(olonia) I(ulia) P(aterna) AREL (ate)

Aux dieux Mânes. A Publius Publicius Eutyches, sevir augustal dans la colonie de mon père Jules, Arles.

Arles à l'image de Rome

Comme pour l'ensemble des villes de l'Empire, Arles est construite sur le modèle de la capitale : Rome.

À la fin du Ier siècle av. J.-C., le premier plan d'urbanisme comprend :

- un plan orthonormé emprunté au génie militaire et composé de deux axes perpendiculaires : le *cardo* (nord-sud) et le *decumanus* (est-ouest) ;
- une enceinte délimitant la cité et percée de portes souvent monumentales ou d'arcs de triomphe. Le rempart d'Arles, large de 2.50 m, est construit en grand appareil et conserve la porte dite d'Auguste qui donnait sur la *via Aurelia* ;
- une place centrale : le forum, au croisement du *cardo* et du *decumanus* ;
- un premier monument de spectacle : le théâtre pour les *ludi**.

➔ ***Fiches MAQ N°3 et MAQ N°4* : maquette du forum et maquette du théâtre**

En raison de sa topographie, la cité d'Arles se divise en deux quartiers distincts : l'Hauture*, sur le sommet de la colline rocheuse, et le quartier en contrebas où se trouvent le maillage perpendiculaire et les monuments publics.

Du Ier au IIIe siècle la croissance urbaine liée au développement commercial provoque un agrandissement de la ville. Sous les Flaviens, puis sous les Antonins, la cité connaît une période de prospérité économique se traduisant par une nouvelle étape de développement urbanistique avec la construction de l'amphithéâtre et du cirque.

➔ ***Fiches MAQ N°5 et MAQ N°6* : maquette de l'amphithéâtre et maquette du cirque**

Trinquetaille, situé sur la rive droite du Rhône, grand quartier artisanal et commercial, se dote d'une vaste zone résidentielle reliée au centre ville par un pont de bateaux.

L'Antiquité tardive* (IVe-VIe siècle) voit de grands changements politiques et religieux modifiant considérablement l'urbanisme arlésien. Malgré les premières incursions barbares provoquant une réduction des quartiers périphériques, le centre de la cité se dote de nouvelles constructions telles que les thermes de Constantin Ier*. La fin des persécutions envers les chrétiens (édit de Tolérance de 313) se matérialise par l'apparition du premier groupe épiscopal, sans doute dans l'angle sud-est de la ville. Avec la reconnaissance officielle de la religion chrétienne au Ve siècle, cet ensemble est transféré à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Trophime. D'autres lieux de cultes apparaissent, comme l'église de la Major et la nécropole* des Alyscamps* devenue un des hauts lieux de la chrétienté en Gaule.

➔ ***Fiche TEXTE N°2* : extrait de texte, Ausone : *Classement des villes célèbres***

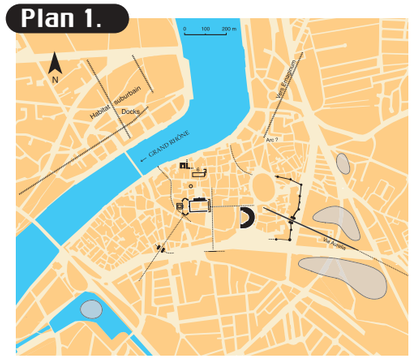
➔ ***Fiche CHRONO N°3* : chronologie de l'Antiquité tardive**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE – LA VISITE
ARLES, CITÉ ROMAINE

Les plans de la ville d'Arles au Ier siècle av. J.-C., aux IIe et IIIe siècles apr. J.-C., au IVe siècle, aux Ve et VIe siècles ainsi que la maquette de la ville au IVe siècle mettent en avant les différentes étapes de construction de la ville d'Arles.

➔ ***Fiches CARTO N° 2 à 5* : plans de l'urbanisme d'Arles du Ier siècle av. J.-C. au IVe siècle apr. J.-C.**

Plan 1.

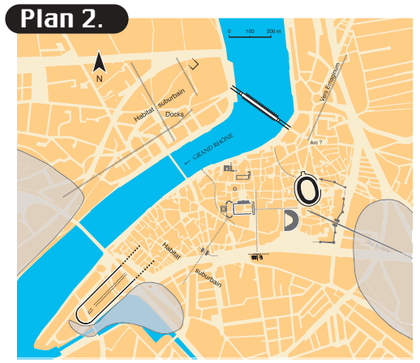


Arles au Ier siècle avant J.-C.

Comparer avec le plan actuel et repérer les monuments visibles aujourd'hui.

› **Repérer :** le Rhône / le quartier de Trinquetaille (les docks) / l'enceinte et la porte d'Auguste / la *via Aurelia* / l'aqueduc / le plan perpendiculaire avec le *cardo* et le *decumanus* / le forum / le théâtre / les nécropoles

Plan 2.

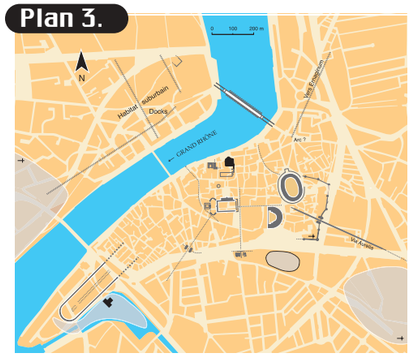


Arles aux IIe et IIIe siècles

Constater une évolution : la ville s'agrandit.

› **Repérer :** l'amphithéâtre / le pont de bateaux / les nécropoles le long des voies (route vers les Saintes-Maries-de-la-Mer, *via Agrippa, via Aurelia*) / le cirque

Plan 3.

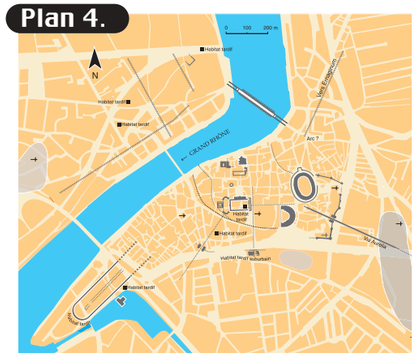


Arles au IVe siècle

Constater l'apparition de la religion chrétienne tolérée depuis le début du IVe siècle.

› **Repérer :** le premier groupe épiscopal contre le rempart, les thermes de Constantin

Plan 4.



Arles aux Ve et VIe siècles

Constater le développement de la religion chrétienne depuis l'interdiction des cultes païens (fin du IVe siècle).

› **Repérer :** le transfert du groupe épiscopal au centre de la cité (église Saint-Etienne sous Saint-Trophime) / l'église de la Major / le monastère de moniales de l'évêque Césaire.

Les monuments romains d'Arles

Les édifices publics sont le siège de la diffusion de la culture romaine et l'architecture publique est l'expression de l'idéal romain. Chaque ville de l'Empire doit exprimer le modèle politique et culturel romain ; les aménagements monumentaux sont plus qu'une simple parure, ils traduisent souvent la nature du pouvoir et la grandeur de l'Empire.

Les principaux témoins de l'installation des Romains à Arles sont les monuments qui ont marqué, et marquent encore aujourd'hui, le paysage de la ville. Arles conserve une majeure partie de cet ensemble monumental permettant ainsi d'appréhender l'urbanisme romain, les techniques de construction et d'architecture.

Les maquettes réalisées en relation étroite avec les archéologues sont des outils de qualité pour comprendre les monuments. Le discours qu'elles relatent se voit renforcé par la présence, à proximité, du plan de l'édifice ainsi que des objets archéologiques découverts lors des fouilles.

➔ **Retrouvez les 4 fiches maquettes dans le dossier ressources pédagogiques**

Afin de compléter et d'enrichir la compréhension du monde romain, la visite des monuments antiques est conseillée. Pour cela, le service du patrimoine de la ville d'Arles peut vous fournir des documents afin de préparer votre visite et leur site internet vous donnera toutes les clés de compréhension de l'urbanisme, de l'Antiquité à nos jours.

Service du Patrimoine :
Hôtel de ville – BP 196 – 13637 Arles cedex
Tél. : 04 90 49 38 20 – www.patrimoine.ville-arles.fr

César et Arles

REPÈRES

Chronologiques
Dynastie des Julio-Claudiens

Mots et notions clés
Empire, romanisation, culte impérial, sénat, citoyens

Jules César, dans le processus de colonisation et de romanisation de la Gaule au lendemain de la victoire d'Alésia en 52 av. J.-C., offre à ses vétérans des terres. C'est le cas à Arles en 46 av. J.-C. avec la VI^{e} légion.

➔ ***Fiche TEXTE N°3*** **: extrait de texte, Suétone :** ***Vies des douze Césars***

Le dauphin à la comète.

Ht. 32 cm. I^{er} siècle av. J.-C. Marbre jaune de Tunisie. Cet élément de décor a été découvert dans la galerie nord des cryptoportiques d'Arles. Il est orné de feuilles d'acanthe en méplat et d'un dauphin dont l'œil est une comète. C'est une allusion directe à la *stella crinitia* (l'étoile filante), dont parle Suétone, qui apparut dans le ciel de Rome à la mort de César, alors qu'Octave faisait célébrer des jeux funèbres en l'honneur de son père adoptif. Le peuple y vit la preuve de l'élévation de César au rang des dieux et le présage de la fortune politique d'Octave. Cet élément appartenait vraisemblablement à la décoration du sanctuaire dynastique du forum.

L'empereur Auguste et Arles

Octave, futur Auguste, après sa victoire sur Antoine et Cléopâtre en 31 av. J.-C. à Actium, fonde l'Empire quatre ans plus tard.

La découverte du bouclier votif d'Auguste dans la galerie nord des cryptoportiques en 1951 témoigne de l'importance des liens politiques entre Arles et Rome. Ce *clipeus virtuti* est le symbole de l'hommage solennel que le sénat* décerne aux vertus civiques d'un citoyen. Souvent réalisé par un artiste de renom en or ou en bronze doré, il est exposé à Rome dans la Curie. En 27 av. J.-C., le sénat accorde à Octave le titre d'Augustus (*cognomen** sacré) : étape suprême de son ascension vers le pouvoir absolu. Un an plus tard, en 26 av. J.-C., une copie en marbre du bouclier de Rome est érigée sur le forum d'Arles, peut-être à l'occasion d'un séjour d'Auguste dans la colonie.

Le sénat d'Arles, en érigeant ce bouclier, marque son attachement à l'empereur et à l'Empire romain.

Le bouclier votif.

Ht. 110 cm. 26 av. J.-C.
Marbre de Carrare à grain très fin.

SENATVS
POPVLVSQVE ROMANVS
IMP(eratori) CAESARI DIVI F(ilio) AVGVSTO
CO(n)S(uli) VIII DEDIT CLVPEVM
VIRTVTIS CLEMENTIAE
IVSTITIAE PIETATIS ERGA
DEOS PATRIAMQVE

Le sénat et le peuple romain à l'empereur César Auguste, fils du divin (Jules), consul pour la 8e fois, ont offert ce bouclier en hommage à son courage, à sa clémence, à sa justice, à sa piété envers les dieux et la patrie.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE – LA VISITE
L'EMPEREUR, LE CULTE IMPÉRIAL ET LA ROMANISATION

Le culte impérial à Arles

Les liens privilégiés se matérialisent rapidement grâce à l'attention portée par Auguste au développement monumental d'Arles et à la rigueur idéologique de son programme iconographique. Sa statue colossale ornait le mur de scène du théâtre, entourée de ses divinités protectrices Apollon et Vénus.

La statue colossale d'Auguste.

Ht. 310 cm. Vers 12-10 av. J.-C. Marbre. La représentation de l'empereur Auguste dépassait les 3 mètres de haut. Elle frappe encore par sa majesté, par sa qualité, et rappelle combien Arles était redevable de son embellissement à Auguste. Présenté en semi-nudité héroïque, le torse en marbre d'Italie trouvé en 1750 et la tête trouvée en 1834 furent réunis en 1904. En 1938, la draperie en calcaire, traitée en plis amples et profonds, sans doute peinte de couleur pourpre et contrastant avec le marbre blanc, fut restituée à la statue d'Auguste.

Des témoignages importants de la sollicitude impériale, comme le bouclier votif, répondent à la précocité et à la ferveur des Arlésiens pour la célébration de l'empereur Auguste.

De nombreuses inscriptions attestent de la présence et de l'organisation de cultes dynastiques à César, Auguste et à la cité de Rome. Un collège de « sevirs augustaux* » était voué à la célébration du culte impérial. L'épitaphe, déjà citée p. 11, d'un affranchi mentionne ce collège : « sevir augustal, notable appartenant au collège de six affranchis chargés du culte impérial ».

À travers l'Empire, la propagande officielle diffuse les images propres à encourager le loyalisme des populations et spécialement les portraits des membres de la famille impériale. Des portraits de Gaius, petit-fils de l'empereur Tibère, et d'autres moins bien identifiés ont été retrouvés à Arles, notamment lors du dégagement des cryptoportiques.

Pistes de travail

Le thème « Urbanisme et romanisation » présente plusieurs types d'exploitation. Il peut être abordé sous l'angle artistique, linguistique, généalogique…

L'urbanisme d'hier et d'aujourd'hui

Les documents ressources proposent un ensemble de plans permettant une réflexion sur la notion d'urbanisme, d'abord romain (plan orthonormé, comparaison avec Rome et toutes les cités de l'Empire), puis contemporain (comparaison de ce qui aujourd'hui s'inscrit dans les traces de Rome).

L'étude de ce thème peut s'intégrer plus largement dans celle d'un schéma d'aménagement du territoire d'une ville actuelle ou d'un quartier récemment construit.

Le décor architectural

Une approche concernant plus particulièrement le domaine des arts est possible avec les notions de décor architectural. La description des monuments de spectacle ou des monuments publics implique une approche architecturale : les trois ordres architecturaux par exemple, le vocabulaire spécifique à l'architecture (colonne, entablement…). Aussi les statues qui ornaient ces édifices, bien que souvent chargées d'un message politique fort, délivrent aussi un message artistique qui peut alors faire l'objet d'une étude à part entière (la ronde-bosse, les modes de représentation, la technique de la sculpture…).

La famille impériale : la généalogie

L'approche généalogique est une autre manière de s'immerger dans l'Antiquité romaine. Cela permet d'élargir le sujet et bien souvent de comprendre certains événements politiques. La généalogie peut servir de support à une recherche à la fois sur les empereurs (complétée par la lecture de sources antiques les décrivant tant physiquement que moralement).

L'épigraphie latine

Les monuments et les éléments de décors sont les témoins d'un langage ancien par les inscriptions qu'ils possèdent. Ainsi la découverte d'une langue dite morte se trouve renforcée par la lecture d'une inscription gravée dans la pierre depuis deux mille ans. L'apprentissage par le vécu, c'est-à-dire par l'objet archéologique, en renforce le message.

La collection photographique d'Arles du musée Réattu

Dès les débuts de la photographie, le patrimoine antique d'Arles a fait l'objet de toutes les attentions. La visite du musée Réattu apporte un regard transversal ainsi qu'une lecture superposée de plusieurs photographes revisitant le patrimoine monumental de la ville. Choiselat et Ratel, A. Adams, V. Ascolini, J. Bernard, B. Cattani, P. Clerc, M. Grassi, Y. Hedel, M. Jodice, D. Roman, E. Rubinstein, A. Tress, J. Uelsmann.

Musée Réattu
10, rue du Grand-Prieuré - 13200 Arles - tél. 04 90 49 37 58
Service des Publics : 04 90 49 35 23

LEXIQUE

Alyscamps (nécropole des) : Du latin *Elysii Campi*, « Champs Elysées », chez les Grecs et les Romains séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort.
Nécropole qui s'est développée le long de la voie aurélienne. D'abord païenne (fin du Ier siècle av. J.-C.), elle devient une des plus grandes nécropoles chrétiennes de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge.

Affranchi : Esclave ayant obtenu la liberté par son maître. Devenus citoyens, les affranchis n'ont cependant pas les mêmes droits qu'un citoyen de naissance : ils ne peuvent voter ni être élus. En revanche, leurs enfants ont les privilèges des citoyens de naissance.

Antiquité tardive (IV–VIe siècle) : Période de transition entre l'Antiquité et le Moyen Âge, correspondant à l'effacement du paganisme et à l'installation de la foi chrétienne. On parle aussi de la période paléochrétienne (voir « paléochrétien »).

Arelate : D'origine celtique, Arelate signifie « la ville entourée de marécages ». Le nom est repris dans la titulature officielle de la colonie romaine d'Arles.

Auguste : *Caius Julius Caesar Octavianus Augustus* (63 av. J.-C. – 14 apr. J.-C.).
Octave, petit-neveu et fils adoptif de Jules César, forme en 43 av. J.-C. le second triumvirat avec Antoine et Lépide. Cependant, les rivalités entre Antoine et Octave, qui s'étaient partagés l'Empire entre l'Orient et l'Occident, s'achèvent à Actium par la défaite d'Antoine allié à Cléopâtre en 31 av. J.-C. Octave reçoit alors le titre d'Auguste, réorganise l'Empire, étend dans toutes les provinces l'empreinte de Rome.

Campaniforme : Du latin *campana*, cloche. C'est le nom donné à la civilisation qui produit des céramiques datées du Néolithique dont la forme évoque celle d'une cloche renversée.

Celto-ligure : Employé pour la première fois par l'historien grec Timée au début du IIIe siècle av. J.-C., le terme désigne la population de souche ligure (les Ligures étant considérés comme un peuplement préceltique occupant la Provence jusqu'au Piémont) enrichie par des apports humains et culturels celtes.

César (Jules) : *Caius Julius Caesar* (100 – 44 av. J.-C.).
Appartenant à l'une des plus grandes familles patriciennes de Rome, il joue un grand rôle politique. Avec Crassus et Pompée, il forme en 60 av. J.-C. le premier triumvirat, ce qui lui permet d'être élu consul en 59 av. J.-C. Il triomphe ensuite des Gaulois, grâce à ses talents de stratège. Il s'oppose à Pompée qu'il bat à Pharsale, en 48 av. J.-C. Maître de Rome, auteur de nombreuses réformes, il est assassiné le 15 mars 44 lors d'une séance au Sénat.

Chalcolithique : Du grec *khalkos*, cuivre et *lithos*, pierre.
Âge du cuivre, période où le cuivre est en usage (1800 -1200 av. J.-C.).

Cognomen : Chez les Romains, il y avait deux noms : le *praenomen,* « prénom » ou nom personnel et le *nomen,* le nom du clan (de la famille). En général on ajoutait un *cognomen*, nom personnel supplémentaire qui fonctionne comme un « surnom » indiquant une caractéristique, ou pour les enfants adoptés le nom de leur nouveau père (C. Octavius, adopté par C. Julius Caesar, devint C. Julius Caesar Octavianus).

Colonie : Ville fondée sur un territoire conquis et annexé par Rome, sur lequel des colons (anciens soldats) s'installent.
Il existe plusieurs statuts de colonie. **Colonie de droit romain** : les habitants possèdent tous les droits d'un citoyen romain. Soit elle est constituée de citoyens romains (civils ou plus souvent vétérans des légions) qui bénéficient d'une attribution de terres gratuites, soit ce titre lui est donné sans apport de population, on lui octroie alors des avantages juridiques.
Colonie de droit latin : les habitants ont des droits restreints par rapport aux citoyens romains. Les colonies de la Narbonnaise étaient de droit latin (Aix, Apt, Avignon, Digne, Carpentras, Nîmes, Vaison..) sauf quelques-unes, privilégiées, qui étaient de droit romain comme Arles, Béziers, Fréjus, Narbonne, Orange.

Constantin Ier : *Flavius Valerius Constantinus Augustus* (285 apr. J.-C.).
Constantin embrasse très jeune la carrière militaire. À la mort de son père Constance Chlore, il est acclamé Auguste par ses troupes. Il élimine Maximien puis Maxence à la bataille du pont Milvius en 312, où il y aurait eu une apparition divine, devient alors seul maître de l'empire d'Occident, l'Orient revenant à Licinius. Il favorise Arles, où il fait entreprendre des travaux, et convoque le premier concile chrétien en 314. Son fils Constantin II y naît en 317. Durant son règne, les chrétiens sont d'abord tolérés, puis favorisés, l'empereur se faisant même baptiser sur son lit de mort en 337.

Emporium* ou *emporion : En grec, correspond à un comptoir économique plus précisément lié au commerce maritime. (Cf. l'extrait de texte d'Avienus).

Hauture : En provençal signifie ce qui est haut. C'est le quartier d'Arles situé en hauteur sur le rocher.

Ludi : En latin « les jeux publics », employés pour désigner divers spectacles théâtraux, des épreuves sportives et des concours qui avaient lieu lors de fêtes en l'honneur des dieux, de l'Empire, de la cité. Ils sont en général annuels mais avaient parfois lieu pour des occasions particulières.

Nécropoles : Du grec *necro*, mort et *polis*, la cité. Terme utilisé pour la première fois par Strabon, géographe grec, frappé par l'étendue des cimetières d'Alexandrie entourant la ville.
Une nécropole est située à l'extérieur de la cité et peut prendre la forme d'un cimetière (espace délimité consacré aux morts) ou d'installations plus dispersées (le long des grandes voies).

Néolithique : Du grec *neo*, nouveau et *lithos*, la pierre. Dernière période de l'âge de la pierre (VIIe au IIIe millénaire av. J.-C. en Gaule). Caractérisée par la sédentarisation des peuples, cette période voit apparaître l'agriculture, l'élevage et l'élaboration des premières céramiques.

Oppidum (*oppida* au pluriel) : Au cours de la conquête de la Gaule, César emploie pour la première fois le terme d'*oppidum* lors du siège d'Avaricum (Bourges). Habitats préromains fortifiés situés en hauteur et caractéristiques du deuxième âge du fer.

Paléochrétiens : Du grec *palaios*, ancien. « Paléochrétien » qualifie l'ensemble des premiers chrétiens (IIIe au VIe siècle) ainsi que leur art.
Défini par son style et son iconographie, l'art des premiers chrétiens est l'expression de la foi tout juste révélée et de la ferveur religieuse d'une société s'affirmant au sein de l'Empire romain en crise. Les vestiges connus remontent au milieu du IIIe siècle et se développent jusqu'au Ve siècle.

Préhistoire : Période qui précède l'apparition de l'écriture. Elle comprend le Paléolithique (- 900 000 ans), puis le Mésolithique, le Néolithique (- 6 000) et enfin le Chalcolithique (âge du cuivre, - 1 800).

Protohistoire : Période historique allant de la Préhistoire à l'Antiquité. Elle se définit par l'étude de civilisations qui ne possèdent pas l'écriture grâce à des textes laissés par d'autres qui l'utilisent. Elle commence à l'âge du bronze (1 200 av. J.-C.), puis l'âge du fer et s'achève en Gaule avec l'arrivée des Romains (IIe- Ier siècle av. J.-C.).

Sénat : Sous la république romaine, le sénat est la plus haute autorité et le centre du gouvernement.
Ce conseil exerce le pouvoir législatif (prépare les projets de lois), judiciaire (nomme des tribunaux), religieux (contrôle la pratique de la religion d'État) et administre les finances et certaines provinces. Avec l'Empire, le sénat perd son pouvoir souverain mais garde certaines fonctions.

Sevir augustal : Prêtre appartenant au collège dédié au culte d'Auguste. Cette corporation se devait d'honorer sa mémoire.

Vétéran : Soldat romain à la retraite qui, en récompense de son service dans l'armée, recevait une somme d'argent, un lot de terre sur les territoires conquis afin de fonder des colonies.

© dessin de Bence. gravure de Reville et Perdoux. Cliché de B. Delgado Médiathèque d'Arles

Bibliographie

1- JEUNESSE

Ouvrages généraux

- ***Rome et l'Empire romain*** / DIEULAFAIT (F.) - Milan Jeunesse, les Encyclopes, 2003
- ***Rome*** / PAPEIANS (C.) - Artoria, Les grandes civilisations, 1996
- ***Le Dico des Gallo-Romains*** / COULON (G.) - De La Martinière Jeunesse, 2003
- ***Encyclopédie du monde romain*** / Collectif - Usborne, 2003
- ***Nos ancêtres, les Romains*** / HANOUNE (R.) - Découvertes Gallimard, Histoire n° 259, 1995
- ***Quand les Gaulois étaient romains*** / BECK (F.) - Découvertes Gallimard, Histoire n° 63, 1998
- ***Rome, la conquérante*** / JAMES (S.) - Gallimard, Yeux de la découverte n° 24, 1990
- ***Sur les traces des… fondateurs de Rome*** / CASTEJON (Ph.) - Gallimard, 2001
- ***L'Empire romain*** / CHRISP (P.) - Gallimard Jeunesse, 2004
- ***Rome antique*** in Arkéo Junior spécial n° 63, avril 2000
- ***Un enfant en Provence romaine*** / SALES (G.) - MSM, 2002

L'urbanisation

- ***L'Histoire mystérieuse du Colisée*** / ASH Rhiaman - Piccolia, 1999
- ***Les Gladiateurs*** in Arkéo Junior n° 24, octobre 1994
- ***Les Villes gallo-romaines : une greffe réussie*** in Textes et Documents pour la Classe n° 747 du 1er au 15 janvier 1998
- ***L'Amphithéâtre chez les Romains*** in Arkéo Junior n° 119, mai 2005

Romans, contes, bandes dessinées

- ***Du sang sur la* Via Appia** / LAWRENCE (C.) - Milan poche histoire, 2002
- ***L'Aigle de la 9e légion*** / SUTCLIFF (R.) - Gallimard Jeunesse, 2003
- ***Marcus et les brigandes*** / LEADER (A.) - Gallimard Jeunesse, 2004
- ***Titus Flaminius : la fontaine aux vestales*** / NAHMIAS (J-F.) - Albin Michel Jeunesse, 2003
- ***Diatorix et Marcus*** / SOLET (B.) - Flammarion, Castor poche, 1999
- ***L'Affaire Caius*** / WINTERFELD (H.)- Hachette, Livre de poche, 2001

2- ADULTES

Ouvrages généraux

- ***Les Gallo-Romains*** / BURNAND (Y.) - PUF, Que sais-je ? n° 314, Paris, 1996
- ***Les Gallo-Romains : au carrefour de deux civilisations*** / COULON (G.) - Armand Colin, Paris, 1996
- ***La France gallo-romaine*** / GROS (P.) - Nathan, Paris, 1991
- ***Catalogue d'exposition du musée de l'Arles antique*** - Actes Sud, Arles, réédition 2002

Ouvrages sur la romanisation en Provence

- ***La Provence des origines à l'an mil*** / FEVRIER (P.-A.) - Ouest France - Histoire et archéologie (Histoire de la Provence, 1), université de Rennes, 1989
- ***La Provence et la Corse pré-romaine et romaine*** / BEAUCHAMP (P.), JAHAN (L.) - Edisud Arles, 1994
- ***Arles antique*** / ROUQUETTE (J.-M.) et SINTES (C.) - Imprimerie nationale, Guide archéologique de la France, Paris, 1990
- ***Glanum et les Antiques*** / SALVIAT (F.) - Imprimerie nationale, Guide archéologique de la France, Paris, 1990
- ***Orange antique*** / BELLET (M.-E.) - Imprimerie nationale, Guide archéologique de la France, Paris, 1991
- ***Vaison-la-Romaine*** / GOUDINEAU (C.), KISCH (Y.) - Errance, Paris, 1984

Ouvrages sur l'urbanisation

- ***L'Architecture romaine T1 : Les monuments publics*** / GROS (P.) - Editions Picard, Paris, 1996
- ***Architecture et urbanisation en Gaule romaine T2 : Urbanisation*** / BEDON (R.), CHEVALLIER (R.), PINON (P.) - Errance, Paris, 1991

Ouvrages spécialisés à la bibliothèque du MAPA

- ***Les Hypogées et les stations néolithiques de la région d'Arles-en-Provence*** / ARNAL (J.), LATOUR (J.) et RIQUET (R.) - Etudes roussillonnaises, III, 1, 1953, p. 27-69

- ***Le Développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XIVe siècle*** / FÉVRIER (P.-A.) - Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, Paris, 1964

- ***Histoire de la France urbaine, t.1. : La ville antique /*** FÉVRIER (P.-A.), CAMPS (G.), FIXOT (M.), GOUDINEAU (Ch.) et KRUTA (V.) - Paris, 1980

- ***Arles antique : monuments et sites*** / ROUQUETTE (J.-M.), SINTÈS (C.) - Guide archéologique de la France, Paris, 1989

- ***Vicissitudes d'un théâtre antique, Arles*** / SINTÈS (C.) - Les Théâtres de la Gaule romaine (Dossiers histoire et archéologie, 134), 1989, p. 26-29

- ***Quelques remarques sur la* spina *du cirque d'Arles*** / SINTÈS (C.) - éd. Landes (C.), « Cirques et courses de chars », Rome-Byzance - Lattès, 1990, p. 55-63

- ***Nouvelles recherches sur les cryptoportiques d'Arles et la topographie du centre de la colonie*** / HEIJMANS (M.) - Revue archéologique de Narbonnaise, 24, 1991, p. 161-199.

- ***Arles protohistorique, agglomération et structuration urbaine*** / ARCELIN (P.) - éd. Baudat (M.). *Espace et urbanisme d'Arles. Des origines à nos jours*, Arles, 2000, p. 7-23

- ***La Topographie de la ville d'Arles de César à Césaire. L'apport des travaux récents*** / HEIJMANS (M.) - éd. Baudat (M.). *Espace et urbanisme d'Arles. Des origines à nos jours* - Arles, 2000, p. 25-44

- ***Arles durant l'Antiquité tardive. De la Duplex Arelas à l'Urbs Genesii*** / HEIJMANS (M.) - Collection l'École française de rome, 324, 2004

Conception, écriture des textes, suivi éditorial : M. Vachin

Conception graphique : V. Matheron

Bibliographie : A. Bellemère

Relecture des textes : F. Denise, M. Martin, C. Mialon-Clasert, C. Sintès, G. Troin, G. Vergos-Rozan,

Révision : V. Senné

Crédits photo : M. Lacanaud-MAPA, Service du Patrimoine de la ville d'Arles.